

Ce que je voulais te dire

Alain,

Je t'*aime*.

J'*aime* te donner la main.

J'*aime* te sentir à côté de moi.

J'*aime* t'entendre parler.

J'*aime* faire l'amour avec toi. dans la même maison,

J'*aimerais* vivre avec toi, tous les jours.

Tu *ES* la personne qui me comprend le mieux depuis que j'existe.

Tu *ES* la personne qui m'accepte telle que je suis.

Tu *ES* la personne qui sait me « sentir ».

Tu me *sens* dans ta peau, dans ton âme.

Cependant, moi, j'ai du mal à t'accepter tel que tu es.

Ta nonchalance par rapport à ton corps, à ton « image »

me déconcerte, me dérange.

Tes « manières » efféminées me déconcertent, me dérangent.

En réfléchissant à ceci, je me sens bête et futile.

Ce n'est pas ceci l'*important*.

L'*important* c'est tout le reste. Et tout le reste, **tu l'es.**

Quand *je suis* à tes côtés, j'essaye de vivre, *aussi*,
avec cette partie de toi et ce n'est pas évident.

L'ambivalence, l'ambiguïté, est là.

Je ne sais plus où j'en suis.

Je ne sais plus où je vais.

Voici, ce que je voulais
Je t'*aime* te dire. Alain.

Inês